

Marie-Claude Maras

**Les monuments aux morts
de Cellieu**

Cahiers de Village de Forez

2015

Couverture : Le monument aux morts du cimetière de Cellieu

La mobilisation générale du 1^{er} août 1914, suivie le 3 août 1914 de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France marquaient le début de ce que l'on a nommé la Grande Guerre.

D'août 1914 au 11 novembre 1918, date de l'armistice, les années de guerre ont profondément bouleversé la vie de la commune et de nombreuses familles.

Nous allons célébrer le centenaire de cette période et des manifestations, expositions, publications, vont nous permettre de nous souvenir de ces événements et, parfois, pour les plus jeunes, de les découvrir.

Ce document est le résultat d'une recherche modeste faite à partir des trois monuments aux morts de la Grande Guerre situés dans la commune de Cellieu.

Nos sources sont :

- registres matricules déposés aux archives départementales de la Loire ;
- recensement de 1911 aussi aux archives départementales de la Loire ;
- registres d'état civil de la commune de Cellieu ;
- délibérations du conseil municipal de Cellieu, archives municipales de la commune ;
- l'hebdomadaire *La Croix de la Loire et de la Haute-Loire*, archives départementales de la Loire ;
- le site *Mémoire des hommes*.

Cellieu, le 18 février 2014

Marie-Claude MARAS

1. Cellieu à la veille de la déclaration de guerre

La commune de Cellieu, située dans les coteaux du Jarez, dans le département de la Loire, était, lors du recensement de 1911, une commune de 935 habitants à vocation essentiellement agricole. L'exploitation des mines de charbon et ses activités connexes se développaient, comme dans les communes voisines, sur le bas de son territoire, proche de Grand-Croix et Saint-Chamond.

Cependant cette population était en nette diminution depuis le recensement de 1906, cinq ans plus tôt, puisqu'elle comptait alors 1 025 habitants.

Comme aujourd'hui, la population résidait principalement dans ses hameaux, le bourg lui-même ne comptant que 233 habitants.

Les 5 hameaux les plus peuplés étaient :

Salcigneux : 183 habitants ;

La Jusserandière : 63 habitants ;

Peyrieux : 61 habitants ;

Mulet : 54 habitants ;

Tonnérieux : 40 habitants.

2. Qui étaient les hommes mobilisables ?

Le recensement de 1911, effectué 3 ans avant le début de la première guerre mondiale, nous donne des indications sur les hommes vivant dans la commune et en âge d'être mobilisés quelques années plus tard.

Les classes concernées par la mobilisation en France ont été celles des hommes nés entre 1867 et 1899. Cependant, tous n'ont pas été mobilisés.

Leurs professions :

À partir de l'analyse de ce recensement nous pouvons répartir, par profession, les 251 hommes ou jeunes hommes appartenant à ces classes.

Nous constatons que l'agriculture était le secteur dominant : cultivateurs, fermiers ou domestiques (nombreux dans les fermes à cette époque).

L'exploitation minière et ses activités connexes (métallurgie notamment) avec 24 % des emplois est le second secteur dominant. Elle a attiré, à cette époque, une main-d'œuvre venue d'autres communes (vallée du Gier, de Saint-Étienne) ainsi que du département voisin de Haute-Loire. Seulement les 3/5 de ces hommes recensés étaient natifs de Cellieu.

3. Les monuments aux morts de Cellieu

Il y a trois monuments aux morts dans la commune :

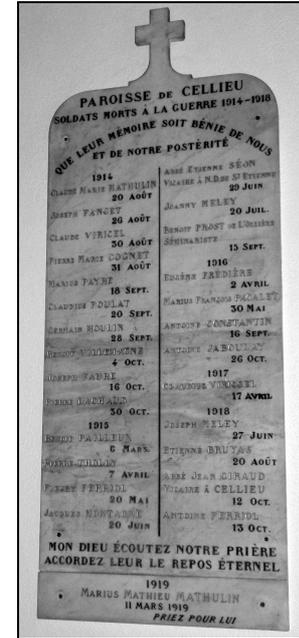
Le monument de l'église

La plaque située dans l'église du village a été le premier monument commémoratif dressé à la mémoire des hommes de Cellieu décédés lors de la Grande Guerre.

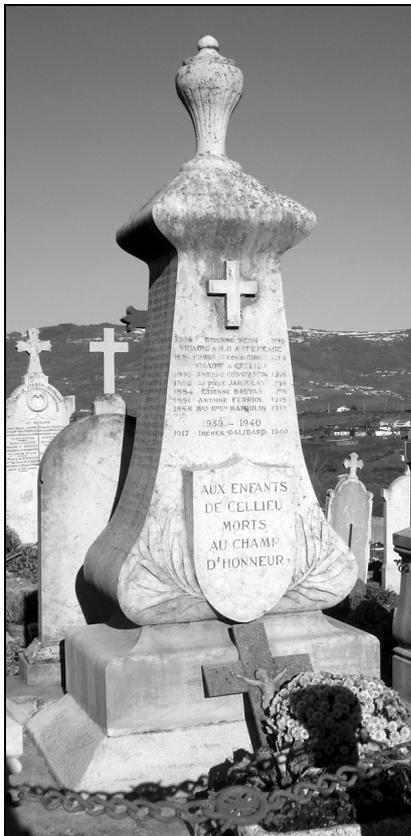
Le monument de 1921 :

Le premier monument aux morts de Cellieu a été érigé sur une concession du cimetière communal sous le mandat du maire Alphonse Chatelain. Il fut inauguré le 19 juin 1921 à 16 h 30. Le préfet de la Loire était représenté à cette cérémonie par M. Massias, conseiller de préfecture.

Ce monument ne comporte aucune représentation d'un des symboles militaires couramment utilisés dans la construction des monuments de cette époque. En revanche, son emplacement, non sur une place publique mais au milieu du cimetière, et sa décoration lui donnent un caractère nettement religieux.



Monument de l'église



Monument du cimetière

Sa partie supérieure est surmontée d'une coupe et le haut de la face sud est décoré d'une croix. À sa base, à l'intérieur de l'espace délimité par 7 piles reliées par des chaînes, un crucifix de pierre et fonte renforce encore son aspect de monument chrétien. Il est dédié *aux enfants de Cellieu morts au champ d'honneur* dont les noms sont gravés sur les faces ouest et sud.

Aux 30 noms des morts de la Grande Guerre ont été rajoutés ceux des 4 soldats tués lors de la seconde guerre mondiale. Les noms et prénoms de chaque soldat sont précédés de leur année de naissance et suivis de celle de leur décès. Ils sont disposés chronologiquement en fonction des dates de décès.

L'annonce de l'inauguration puis le déroulement de la cérémonie ont été relatés dans le journal hebdomadaire *La Croix de la Loire et la Haute-Loire*. Le matin, il y a la célébration à l'église et procession au cimetière. L'après-midi, c'est l'inauguration elle-même avec les autorités de la République cependant le curé de Cellieu se rend à nouveau au cimetière et y prononce une allocution. Il félicite les organisateurs d'avoir tenu compte des vœux de la population... Si l'on en croit le rédacteur de *la Croix*, la célébration apparaît plus religieuse que profane.

Nous reprenons ci-dessous les articles de *La Croix* :

CELLIEU :

L'inauguration du monument élevé aux morts de la Grande Guerre aura lieu aujourd'hui.

Voici le programme :

À 15 h 30 réunion du conseil municipal à la mairie ; 16 h départ du cortège.

À l'issue de l'inauguration des diplômes seront distribués aux familles des soldats morts au champ d'honneur.

(Source : La Croix de la Loire et de la Haute-Loire du 18 septembre 1921)

CELLIEU : Inauguration du monument des soldats morts à l'ennemi

Toute la journée du 19 courant a été pour Cellieu une impressionnante fête : fête religieuse le matin, une messe de « Requiem » pour les enfants de Cellieu morts à la guerre, ensuite procession au cimetière. Une foule considérable eut à cœur d'y participer. Fête profane le soir.

Monsieur le Préfet de la Loire, Monsieur le Maire de Saint-Étienne, plusieurs députés de la région, Monsieur Chatelain, maire de la commune, quelques maires des alentours, M. le Curé de la paroisse etc. faisaient partie du cortège qui se rendit de nouveau au monument des combattants.

Monsieur le curé félicita les organisateurs de s'être faits les interprètes de la volonté des familles et de la plus chère pensée des morts, en donnant dans cette fête endeuillée une importante part à la cérémonie religieuse. Tous ces morts de la guerre étaient en effet des catholiques pratiquants, et parmi eux se trouvent des prêtres et un séminariste.

Il ajouta que les paroisses et les communes étant des organes de la nation, devaient participer à la reconnaissance nationale, et que c'est là ce qui expliquait la construction de ce monument de granit, mais que ce monument avait aussi pour but de prolonger notre souvenir éphémère bien après nous en luttant contre le temps qui détruit les choses, et qu'il inviterait aussi nos neveux à réciter la devise inscrite à l'église paroissiale en tête du marbre des soldats : « que leur mémoire soit bénie de nous et de notre postérité ! »

M. le Curé fit ressortir ensuite l'opportunité de la Croix incrustée en relief sur le monument et qui est à la fois l'empire de Dieu sur leurs armes, et le signe de l'espérance et de la vraie consolation...

Il ajouta que la contribution communale de Cellieu pour la défense du pays avait été de trente morts, et que c'était beaucoup pour une population de 766 habitants... que si on les avait donnés à la France, le cœur brisé, c'était

cependant avec une patriotique résignation, puisque la victoire exigeait la désolation de tant de familles.

M. le Curé remarqua ensuite que cette fête, empreinte d'un si mélancolique souvenir, quoique glorieux, semblait tout d'abord devoir exclure la joie, mais que si la joie se comprend, c'est parce que c'est une fête des âmes de ces héros... que leurs corps ont été maltraités comme ceux des martyrs, mais que leurs âmes, quoique vraisemblablement toutes récompensées par Dieu, se réjouissent de nos prières communes, de la messe et de la bénédiction du monument...

Faisant allusion ensuite aux palmes que l'on apportait, M. le Curé a dit : « Ces palmes symbolisent les sentiments élevés de vos cœurs. Elles signifient gloire, honneur, reconnaissance à tous les morts de la guerre et en particulier à ceux de Cellieu, pour qui nous avons prié ensemble aujourd'hui... »

On a quitté ensuite le cimetière, chacun était pensif, heureux et fier de l'évocation respectueuse et touchante de ces douloureux souvenirs.

G. F.

(Source : *La Croix de la Loire et de Haute-Loire*, septembre 1921)

Le monument de 1999

Un second monument aux morts a été inauguré le dimanche 7 novembre 1999 sous le mandat du maire Alain Vercherand, en présence du député F. Rochebloine, du conseiller général C. Escot et des maires des communes voisines.



L'accès du cimetière étant difficile pour les anciens à cause d'une forte pente, l'idée était de déplacer le monument de 1921 sur la place de Verdun, symbole fort. Mais, pour des raisons techniques, cela n'a pu se réaliser. C'est pourquoi cette stèle a été édifiée.

Ce monument se trouve au centre du village, sur la place de Verdun, et a été réalisé par l'entreprise Demars dans un bloc brut de granit du Limousin.

C'est un monument dédié *aux enfants de Cellieu morts pour la France* dont la liste est identique à celle figurant sur le premier monument sans que soient mentionnées les dates de naissance et de décès.

Cette stèle en surélévation, d'une grande sobriété, ne comporte aucun symbole religieux ou militaire. Elle présente à sa base deux porte-drapeaux et une vasque de fleurs.



Inauguration du nouveau monument aux morts de Cellieu le 7 novembre 1999

4. Qui étaient ces hommes « morts pour la France » ?

Ils furent 30, natifs ou non de la commune, résidant ou non à Cellieu à la veille de la guerre, mais ayant tous un lien avec cette commune et leurs habitants.

Etats ou métiers :



Parmi eux, le monument du cimetière mentionne deux ecclésiastiques : Étienne Séon, né à Cellieu et qui était vicaire à la paroisse Notre-Dame de Saint-Étienne et Jean Benoît Giraud, né à Pouilly-lès-Feurs, et qui était vicaire à celle de Cellieu.

Quant à Benoît François Prost, natif de Cellieu, le monument stipule qu'il était séminariste.

Le recensement de 1911 nous permet d'identifier les professions exercées par 16 d'entre eux :

- des cultivateurs : Fleury Ferriol (la Petite Chataignière), Florian Thevenet (Cerveau), Michel Marquet (le Minet), Claude Mathulin (Cerveau), Pierre Cognet (Peyrieux), Eugène Frédière (Tonnérieux) ;
- des mineurs : Joseph Fanget, Étienne Bruyas, Jacques Montagne et Joanny Meley ;
- les métallurgistes : Benoît Villemagne, Antonin Jaboulay, Pierre Tholly ;
- un militaire : Germain Moulin ;
- un forgeron : Christophe Meley ;
- un manœuvre : Marius Paccalet.

Pour ceux dont nous n'avons pas de trace dans le recensement de 1911, leur fiche matricule donne des indications sur la profession qu'ils exerçaient lors du recrutement c'est-à-dire, l'année de leurs 20 ans

Cultivateurs : Claude Mathulin, Claude Viricel (né à Chevrières et dont les parents habitaient cette commune), Germain Moulin, Pierre Marie Cognet, Joseph Faure, Claudius Poulat (né à Grammond et dont les parents habitaient cette commune), Fleurian Thevenet, Jacques Montagne, Fleury Ferriol, Benoît Pailleux, Marius Paccalet, Michel Marquet, Eugène Frédière, Claudius Virissel, Antoine Constantin, Antoine Ferriol ;

domestiques : Benoît Villemagne, Antoine Jaboulay ;
journaliers : Pierre Lachaud ;
tourneur : Louis Eugène Chataignon ;
métallurgistes : Joanny Meley, Christophe Meley ;
ouvrier aux forges : Étienne Bruyas ;
charcutier : Marius Mathulin ;
séminaristes : Étienne Séon, Jean Benoît Giraud,
étudiant : Benoît Prost.

Situation de famille :

Antoine et Fleury Ferriol étaient deux frères : leurs parents Étienne et Marie Claudine résidaient à Cellieu.

Claude et Marius Mathulin étaient frères également, fils de Michel Mathulin et de Jeanne Marie résidant à Cellieu.

La plupart étaient célibataires, nous n'avons recensé que quatre hommes mariés.

5. Quelles sont les circonstances de leur mort ?

Les registres des décès de la commune de Cellieu de 1914 à 1921 ne comportent pas tous les actes de décès ou les transcriptions de décès des hommes dont les noms figurent sur le monument.

Dans ce cas, on peut imaginer que la transcription (ou l'acte de décès) a été enregistrée dans leur commune de naissance ou dans celle où ils ont eu leur dernier domicile.

- **Les morts au combat :**

Généralement la mention de leur mort précise : « tué à l'ennemi ». Benoît Villemagne est un de ceux-là, *tué à l'ennemi* à Vingré dans l'Aisne le 4 octobre 1914.

Pour Claude Marie Mathulin, le premier enfant de Cellieu à être tombé, le 20 août 1914, la mention « tué à l'ennemi » a été remplacée par celle de « disparu au combat », son corps n'ayant pas été retrouvé. C'est sur la foi du témoignage de ses compagnons de combat que le jugement du 2 juin 1921 a été rendu dans ce sens. Ce jugement a été transcrit dans le registre des décès de Cellieu.

- **Les morts des suites de blessures**

Les hommes gravement blessés, étaient conduits à *l'ambulance*, sorte d'hôpital temporaire situé à proximité des champs de bataille. Nombreux sont ceux morts « à l'ambulance » comme Antoine Constantin décédé à l'ambulance 14-17 à Morcourt, dans la Somme des suites de ses blessures

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

VILLEMAGNE

Nom **VILLEMAGNE**
 Prénoms **Benoît**
 Grade **soldat de 2^e classe**
 Corps **916^e Régiment d'Infanterie**
 N° **1699** au Corps. — Cl. **1909**
 Matricule. **1479** au Recrutement **S^t Etienne**
 Mort pour la France le **4 Octobre 1914**
 à **Finzi (Alsace)**
 Genre de mort **tué à l'ennemi**

Né le **2 février 1879**
 à **Chagny** Département **Saône**
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le **13 juin 1921**
 à **Cellieu (Saône)**
 N° du registre d'état civil _____

260-708-1022. [20434]

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Mathurin

Nom **Mathurin**
 Prénoms **Claude Marie**
 Grade **2^e classe**
 Corps **6^e Régiment d'Infanterie Colonne**
 N° **615247** au Corps. — Cl. **1910**
 Matricule. **234** au Recrutement **Saint Etienne**
 Mort pour la France le **20 août 1914**
 à **Walscheid (Lorraine)**
 Genre de mort **tué à l'ennemi**
disparu au combat

Né le **27 novembre 1890**
 à **Cellieu** Département **Saône**
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le **27 juin 1921**
 par le Tribunal de **S^t Etienne**
 acte ou jugement transcrit le **23 juin 1921**
 à **Cellieu (Saône)**
 N° du registre d'état civil _____

260-708-1022. [20434]

Jugement du Trib. civil de S^t Etienne en date du 27 juin 1921, transcrit le 23 juin 1921, qui tient lieu d'acte de décès à **Mathurin Claude Marie**, soldat au 6^e Rég^t d'Inf^{anterie} coloniale né à Cellieu le 27 Novembre 1890 de Michel et de Barelon Jeanne Marie, célibataire, domicilié à Cellieu est mort pour la France à Walscheid (Lorraine annexée) le 20 août 1914. Le greffier.

- **Les morts des suites de maladie**

Ce fut le cas de plusieurs d'entre eux, dont Jean Benoît Giraud, le vicaire du village, qui appartenait à la 8^e section d'infirmiers. Ce dernier décède peu avant l'armistice, le 13 octobre 1918 des suites de maladie contractée au service. On peut penser qu'il s'agissait de la grippe espagnole qui a frappé durement les régiments entre septembre et octobre 1918.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CONSTANTIN
 Prénoms Antoine
 Grade 2^e classe
 Corps 299^e Régiment d'infanterie
 N° 3604 au Corps. — Cl. 1898
 Matricule. 1447 au Recrutement St Etienne
 Mort pour la France le 16 septembre 1916.
 à Combles par le 14^e (S. 17)
 Genre de mort Deser de la suite de blessures de guerre
 Né le 5 juillet 1878
 à Grand Croix Département Loire
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le 9 novembre 1918
 à Collin (Loire)
 N° du registre d'état civil

534-708-1921. [26434.]

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Gicaud
 Prénoms Jean Benoit
 Grade caporal
 Corps 8^e SECTION D'INFIRMIERS M^{rs}
 N° 2122 au Corps. — Cl. 1901
 Matricule. 6 au Recrutement Montbrison
 Mort pour la France le 23 octobre 1918
 à Hôpital central n° 29a Laroui Imberville
 Genre de mort Idem suite de maladies contractées en service
 Né le 21 mai 1881
 à Charilly-le-François Département Loire
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le 22 novembre 1919
 à Charilly-le-François, Loire
 N° du registre d'état civil

534-708-1921. [26434.]

- **La mention « mort pour la France »**

Seul Joseph Fanget n'a pas été déclaré « mort pour la France ». Il meurt à Saint-Mandrier où il avait rejoint son régiment avant même d'être engagé dans les combats.

N° 14

DÉCÈS

Tholly Pierre François Jacques
 mort pour la France

Le sept des mois de Mai mil neuf cent quinze, à quatorze heures, au chef de gare de Grandcour, M^r Tholly Pierre François Jacques, né le six des mois de mai mil neuf cent quinze, le mil huit cent quatre-vingt-cinq, à Collin, Seine, demeurant en dernier lieu à Collin, décédé à 500 m au nord de St Mandrier et Moselle, le sept avril mil neuf cent quinze, à dix heures quinze minutes par suite d'une balle à la poitrine, fils de Joseph et de Sardoret Marie Benoite domiciliés à Collin. Conformément à l'article 77 du code civil nous nous sommes est décerné à transporter auprès de la personne déléguée et assés.

Dressé le de la réalité de du mois de décès mil neuf cent quinze, à Dressé heure par moi, sur la déclaration de Louis Auguste Comson, Maire, Lieutenant au 157^e Régiment d'infanterie, Officier de domicile l'état civil, sur la déclaration de de Tholly Antonin âgé de vingt quatre ans Sergent, ans Major à la 6^e Comp^{te} de domicile 157^e Rég^{ts} d'infanterie et de qui, lecture faite, ont signé avec nous Crillas Sebastien, âgé de vingt cinq ans, sergent à la Maire de 6^e Comp^{te} du 157^e Rég^{ts} d'infanterie, tous deux qui ont signé avec moi après lecture.

Je soussigné,
 Signature des Déclarants, Tholly Antonin
 Crillas

Signature de l'Officier de l'état civil,
Louis Auguste Comson

La mention « Mort pour la France » a été portée sur la transcription des actes de décès figurant dans les registres d'état civil et effectuée, pour la plupart, entre 1920 et 1921.

En voici un exemple avec celui de Pierre François Tholly. L'acte nous apprend qu'il a été tué d'une balle dans la poitrine.

6. Où sont-ils inhumés ?

Les sépultures de chacun n'ont pas toutes été identifiées. Il était courant entre 1919 et 1921 que des familles rapatrient le corps de leur proche décédé au combat et l'inhument dans le caveau ou la tombe familiale.

Neuf nécropoles nationales aux croix blanches ont accueilli les enfants de Cellieu. Deux d'entre eux, Claude Viricel et Jean Benoît Giraud reposent dans la même nécropole, à Gerbeviller en Meurthe-et-Moselle. Le premier dans l'ossuaire de la nécropole et le second dans une tombe individuelle.



Antoine Jaboulay est mort au fort de Vaux le 26 octobre 1918, deux semaines avant la fin de la guerre. Il est le dernier enfant de Cellieu « tué à l'ennemi ». Il repose dans la nécropole de Douaumont, à Fleury-devant-Douaumont, l'un des villages rayés de la carte.



Liste des nécropoles nationales où sont inhumés des enfants de CELLIEU

Prénom	Nom	Régiment	Date décès	Lieu de décès	Genre de mort	Sépulture
Claude Marie Maurice	VIRICEL	299 ^e RI	30/08/1914	combat du Haut de la Rase, commune de Horfen Meurthe-et-Moselle	Tué à l'ennemi	GERBEVILLER (Meurthe-et-Moselle), nécropole nationale de Gerbeviller (ossuaire)
Joseph	FAURE	16 ^e RI	16/10/1914	Ricquebourg (Oise) ambulance n°2	Suite de blessures de guerre	cimetière national de VIGNEMONT (Oise), tombe individuelle, carré D n° 215
Pierre	LACHAUD	22 ^e RI	30/10/1914	Wesel (Allemagne)	Blessures de guerre	SARREBOURG (Moselle) nécropole nationale "Prisonniers de guerre 1914-1918", tombe individuelle n° 4 457
Louis Eugène	CHATAIGNON	11 ^e bataillon de chasseurs	13/08/1914	Col de Luschpach (Alsace)	Tué à l'ennemi	ORBÉY, nécropole nationale "carrefour Duchesne", tombe individuelle n° 28
Fleury	FERRIOL	102 ^e territorial d'infanterie	19/05/1915	entre Elverdinghe et Boesinghe (Belgique)	Tué à l'ennemi par éclat d'obus	ABLAIN-SAINT-NAZAIRE nécropole nationale Notre-Dame-de-Lorette, tombe individuelle carré 19, rang 9, n° 3 811
Jacques	MONTAGNE	217 ^e RI	20/06/1915	Côte 303 est de Reillon (Meurthe-et-Moselle)	Tué à l'ennemi	REILLON, nécropole nationale ossuaire n° 2
Jean Benoît	GIRAUD	8 ^e section d'infirmiers	12/10/1918	Hôpital complémentaire d'armée n° 28 à Haroué (Meurthe-et-Moselle)	Suite de maladie contractée en service	GERBEVILLER (Meurthe-et-Moselle), nécropole nationale de Gerbeviller, tombe individuelle n° 659
Antoine	CONSTANTIN	279 ^e RI	16/09/1916	Ambulance 14-17 à Moncourt (Somme)	Suite de blessures de guerre	MARCELCAVE (Somme), nécropole nationale "les Buttes" tombe individuelle n° 1 160 bis
Antoine (Antonin)	JABOULAY	333 ^e RI	26/10/1916	Fort de Vaux, Verdun (Meuse)	Tué à l'ennemi	FLEURY-DEVANT-DOUAUMONT nécropole nationale "Douaumont" tombe individuelle n° 1 768
Étienne	BRUYAS	8 ^e R ^e t colonial	20/08/1918	Hôpital n° 24, Saint-Didier (Vaucluse)	Suite de maladie contractée au service	AIX-EN-PROVENCE, nécropole nationale "Luynes", tombe individuelle, carré C, rang 38, n° 59

7. Dans quels régiments ont-ils combattu ?

Essentiellement dans les régiments d'infanterie et dans des proportions similaires à ce que l'on a pu constater pour l'ensemble du territoire.

Quatre d'entre eux avaient intégré des bataillons de chasseurs et deux étaient canonniers conducteurs dans les régiments d'artillerie (Marius Mathulin au 51^e et Antoine Ferriol au 54^e).

La plupart étaient soldats de 2^e classe, cependant nous notons la présence de gradés : l'adjudant Pierre François Tholly, les sergents Louis Eugène Chataignon et Marius Payre, les caporaux Marius François Paccalet et Jean Benoît Giraud.

Nom	Prénom	Régiment	Grade
FERRIOL	Fleury	102 ^e territorial d'infanterie	2 ^e classe
FANGET	Joseph	102 ^e rég. de tirailleurs	nc
CHATAIGNON	Louis Eugène	11 ^e bataillon de chasseurs	sergent
MARQUET	Michel Antoine	133 ^e RI	2 ^e classe
FREDIERE	Eugène Etienne Benoît	149 ^e RI	soldat
MELEY	Joanny	14 ^e bataillon de chasseurs	2 ^e classe
THOLLY	Pierre François Jacques	157 ^e RI	adjudant
FAURE	Joseph	16 ^e RI	clairon
MELLEY	Christophe François Joseph	16 ^e RI	2 ^e classe
PACCALET	Marius François Félix	173 ^e RI	caporal
VILLEMAGNE	Benoît	216 ^e RI	2 ^e classe
MONTAGNE	Jacques	217 ^e RI	2 ^e classe
LACHAUD	Pierre	22 ^e RI	2 ^e classe
PAYRE	Marius	238 ^e RI	sergent
POULAT	Claudius	238 ^e RI	2 ^e classe
PAILLEUX	Benoît	23 ^e bataillon de chasseurs à pied	2 ^e classe
COGNET	Pierre Marie	23 ^e RI	1 ^{re} classe
PROST	Benoît François Joseph	24 ^e RI	2 ^e classe
THEVENET	Florian	252 ^e RI	2 ^e classe
VIRISSEL	Claudius	267 ^e RI	2 ^e classe
CONSTANTIN	Antoine	279 ^e RI	2 ^e classe
VIRICEL	Claude Marie Maurice	299 ^e RI	2 ^e classe
JABOULAY	Antoine (Antonin)	333 ^e RI	2 ^e classe
SEON	Étienne Marie	3 ^e bataillon de chasseurs à pied	1 ^{re} classe
MATHULIN	Marius Mathieu	51 ^e régiment d'artillerie	2 ^e canonnier conducteur
FERRIOL	Antoine	54 ^e Régiment d'artillerie de campagne	1 ^{er} canonnier conducteur
MATHULIN	Claude Marie	6 ^e RI coloniale	2 ^e classe
MOULIN	Germain	6 ^e RI coloniale	2 ^e classe
BRUYAS	Étienne	8 ^e régiment colonial	2 ^e classe
GIRAUD	Jean Benoît	8 ^e section d'infirmiers	caporal

Il est à noter que tous ceux ayant disparu, ou tués à l'ennemi ou morts de blessures appartenaient à un régiment d'infanterie ou à un bataillon de chasseurs tandis que les morts suite de maladies contractées en service appartenaient principalement à des régiments moins exposés tels que l'artillerie ou le service de santé.

Récapitulatif des soldats figurant sur le monument aux morts de Cellieu																
NOM	Prénom	Date naissance	Lieu de naissance	Régiment	Matricule	Classe	Matricule recrutement	Recrutement	Grade	Mort pour la France	Lieu de décès	Genre de mort	Sépulture	Âge	Situation de famille	Conjoint
MATHULIN	Claude Marie	27/11/1890	Cellieu	6 ^e RI Coloniale	15 247	1910	234	Saint-Étienne	2 ^e classe	20/08/1914	Waischeidt (Lorraine)	disparu au combat	inconnue	24	célibataire	
FANGET	Joseph	13/04/1877	Firminy	102 ^e RT						26/08/1914	Hôpital maritime de St-Mandrier	pas de mention mort pour la France		37	marié	Bonnard Marie Françoise
VIRICEL	Claude Marie Maurice	22/09/1887	Chevrrières	299 ^e RI	3 963	1 907	675	Montbrison	2 ^e classe	30/08/1914	combat du Haut de la Rase commune de Horfen Meurthe-et-Moselle	tué à l'ennemi	GERBEVILLER (Meurthe-et-Moselle) nécropole nationale "Gerbeviller" ossuaire	27	marié	Peyrieux Marie Jeanne
MOULIN	Germain	26/01/1889	Lorette	6 ^e RI coloniale	13 851	1 909	231	Saint-Étienne	2 ^e classe	28/09/1914	Loupmont (Meuse)	tué à l'ennemi	inconnue	25		
COGNET	Pierre Marie	07/04/1891	Cellieu	23 ^e RI	6 108	1 911	61	Saint-Étienne	1 ^{re} classe	31/08/1914	La Planchette (Vosges)	tué à l'ennemi	inconnue	23		
PAYRE	Marius	28/05/1885	Cellieu	238 ^e RI	15 596	1904/1905	160	Saint-Étienne	sergent	27/09/1914	Fontenoy (Aisne)	tué à l'ennemi	inconnue	30		
FAURE	Joseph	08/02/1875	Cellieu	16 ^e RI	242	1 895	1464	Saint-Étienne	clairen	16/10/1914	Riquebourg (Oise) ambulance n° 2	suite de blessures de guerre	cim. national de VIGNEMONT (Oise) tombe individuelle carré D, n° 215	39		
POULAT	Claudius	06/11/1882	Grammond	238 ^e RI	13 795	1 902	272	Saint-Étienne	2 ^e classe	20/09/1914	Fontenoy (Aisne)	tué à l'ennemi	inconnue	32		
VILLEMAGNE	Benoît	02/02/1879	Chagnon	216 ^e RI	7 691 ou 6 308	1 899	1 479	Saint-Étienne	2 ^e classe	04/10/1914	Vingré (Aisne)	tué à l'ennemi	inconnue	35	célibataire	
LACHAUD	Pierre	15/08/1888	Montverdun	22 ^e RI	3 435	1 908	160	Saint-Étienne	2 ^e classe	30/10/1914	Wesel (Allemagne)	blessures de guerre	SARREBOURG (Moselle) nécropole nat. *Prisonniers de guerre 1914-1918* tombe indiv. n° 4 457	26	célibataire	

NOM	Prénom	Date naissance	Lieu de naissance	Régiment	Matricule	Classe	Matricule recrutement	Recrutement	Grade	Mort pour la France	Lieu de décès	Genre de mort	Sépulture	Âge	Situation de famille	Conjoint
THEVENET	Florian	01/07/1886	Cellieu	252 ^e RI	333	1 906	1 250	Saint-Étienne	2 ^e classe	19/11/1914	Toul (Meurthe-et-Moselle) hóp. temp. Thouvernot commune d'Écouvres	Blessures de guerre	inconnue	28	célibataire	
CHATAIGNON	Louis Eugène	08/06/1888	Cellieu	11 ^e bataillon de chasseurs	1 531	1 908	109	Saint-Étienne	sergent	13/08/1914	Col de Luschpach (Alsace)	tué à l'ennemi	ORBÉY nécr. nat. "Carrefour Duchesne" tombe indiv. n° 28	26		
THOLLY	Pierre François Jacques	16/02/1891	Cellieu	157 ^e RI	5 156	1 911	2 539	Saint-Étienne	adjudant	07/04/1915	Au nord de Filrey (Meurthe-et-Moselle)	tué à l'ennemi d'une balle à la poitrine	inconnue	24		
FERRIOL	Fleury	21/03/1877	Cellieu	102 ^e territorial d'infanterie	3 539	1 897	182	Saint-Étienne	2 ^e classe	19/05/1915	Entre Elverdinghe et Boesinghe (Belgique)	tué à l'ennemi par éclat d'obus	ABLAIN-ST-NAZAIRE nécr. nat. "N.-D.-de-Lorette" tombe indiv., carré 19, rg 9 n° 3 811	38	célibataire	
PROST	Benoît François Joseph	17/11/1895	Cellieu	24 ^e RI	10 379	1 915	225	Saint-Étienne	2 ^e classe	18/09/1915	Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais)	tué à l'ennemi éclats d'obus dans la tête	inconnue	20	célibataire	
MONTAGNE	Jacques	08/03/1887	Saint-Étienne	217 ^e RI	2 556	1 907	885	Saint-Étienne	2 ^e classe	20/06/1915	Côte 303 est de Reillon (Meurthe-et-Moselle)	tué à l'ennemi	Nécropole Nationale "REILLON" Ossuaire n°2	28	maré	Frayse Jeanne Marie Madelaine
MELEY	Joanny	12/02/1893	Cellieu	14 ^e bataillon chasseurs	3 650	1 913	212	Saint-Étienne	2 ^e classe	20/07/1915	Lingekopf (Alsace)	tué à l'ennemi	inconnue	22		
PAILLEUX	Benoît	09/05/1878	Cellieu	23 ^e bataillon chasseurs à pied	3 559	1 898	1 613	Saint-Étienne	2 ^e classe	06/03/1915	Reichackerkopf (Alsace)	tué à l'ennemi	inconnue	37	maré	Constantin Marguerite
PACCALET	Marius François Felix	19/11/1893	Cellieu	173 ^e RI	11 832	1 913	233	Saint-Étienne	caporal	30/05/1916	côte 304 Esnes (Meuse)	tué à l'ennemi	inconnue	23		
MARQUET	Michel Antoine	05/06/1889	Vailfeury	133 ^e RI	5 301	1 909	337	Saint-Étienne	2 ^e classe	30/07/1916	au bois de Groisette (Somme)	tué à l'ennemi	inconnue	27	célibataire	
FREDIERE	Eugène Étienne Benoît	10/12/1894	Cellieu	149 ^e RI	13 305	1 914	462	Saint-Étienne	soldat	02/04/1916	à Vaux devant Damloup Verdun (Meuse)	tué à l'ennemi par coup de feu	inconnue	22		

NOM	Prénom	Date naissance	Lieu de naissance	Régiment	Matricule	Classe	Matricule recrutement	Recrutement	Grade	Mort pour la France le	Lieu de décès	Genre de mort	Sépulture	Âge	Situation de famille	Conjoint
VIRISSEL	Claudius	11/07/1897	Vailfeury	267 ^e RI	15 952	1917	584	Saint-Étienne	2 ^e classe	20/04/1917	Berry-au-Bac (Aisne)	tué à l'ennemi	inconnue	20		
MELLEY	Christophe François Joseph	18/05/1890	Cellieu	16 ^e RI	5 019	1910	115	Saint-Étienne	2 ^e classe	27/06/1918	hôpital mixte de Montbrison	maladie imputable au service	inconnue	28		
SEON	Étienne Marie	08/01/1884	Cellieu	3 ^e bataillon chasseurs à pied	1 636	1904	1394	Saint-Étienne	1 ^{re} classe	29/06/1915	Noulette (Pas-de-Calais)	tué à l'ennemi	inconnue	31		
GIRAUD	Jean Benoît	21/05/1881	Pouilly-lès-Feurs	8 ^e section d'infirmiers	2 132	1901	56	Montbrison	caporal	12/10/1918	hôpital compl. d'armée n° 28 à Haroué (Meurthe-et-Moselle)	suite de maladie contractée en service	GERBEVILLER (Meurthe-et-Moselle) nécr. nat. "Gerbeviller" tombe indiv. n° 659	37		
CONSTANTIN	Antoine	05/07/1878	Grand-Croix	279 ^e RI	279	1898	1 447	Saint-Étienne	2 ^e classe	16/09/1916	Ambulance 14-17 à Moncourt (Somme)	suite de blessures de guerre	MARCELCAVE (Somme) nécropole nationale "les Buttes", tombe indiv. n° 1 160 bis	38		
JABOULAY	Antoine (Antonin)	1/08/1882	Cellieu	333 ^e RI	14 871	1 902	1 677	Saint-Étienne	2 ^e classe	26/10/1916	Fort de Vaux Verdun, (Meuse)	tué à l'ennemi	FLEURY-DEVANT-DOUAUMONT nécr. nat. "Douaumont" tombe indiv. n° 1 768	34	célibataire	
BRUYAS	Étienne	10/01/1884	Cellieu	8 ^e régiment colonial	06461	1 904	1 174	Saint-Étienne	2 ^e classe	20/08/1918	hôpital n° 24 Saint-Didier (Vaucluse)	suite de maladie contractée au service	AIX-EN-PROVENCE nécropole nationale "Luynes" tombe indiv., carré C, Rg 38 n° 59	34		
FERRIOL	Antoine	16/06/1881	Cellieu	54 ^e régiment d'artillerie de campagne	1308111	1 901	29	Saint-Étienne	1 ^{er} canonnier conducteur	13/10/1918	La Châtaignière (Loire)	suite de maladie contractée au service	inconnue	37		
MATHULIN	Marius Mathieu	18/06/1888	Cellieu	51 ^e régiment d'artillerie		1 908	113	Saint-Étienne	2 ^e canonnier conducteur	11/03/1919	hôpital n° 9 Ecole du service de santé, Lyon	maladie contractée aux armées broncho-pneumonie grippale	inconnue		célibataire	

Face aux monts du Pilat, dans ce cimetière de village, leurs noms sont gravés dans le granit. Que leur souvenir perdure, comme l'avait souhaité le curé de la paroisse, lors de l'inauguration en 1921, indiquant *que ce monument avait aussi pour but de prolonger notre souvenir éphémère bien après nous en luttant contre le temps qui détruit les choses* .



Cahiers de Village de Forez n° 143

Siège social : Centre Social, 13, place Pasteur, 42600 Montbrison.

Site : villagedeforez.montbrison42.fr

Directeur de la publication : Joseph Barou.

Rédaction : Joseph Barou, Maurice Damon, Claude Latta.

Les cahiers de Village de Forez sont publiés par le **Groupe d'histoire locale** du **Centre social** de Montbrison.

Comité de coordination : Geneviève Adilon, Joseph Barou, Pascal Chambon, Maurice Damon, Pierre Drevet, André Guillot, Claude Latta, Paul Valette.

Comité de rédaction : Geneviève Adilon, Daniel Allézina, Gérard Aventurier, Daniel Baby, Joseph Barou, Maurice Bayle, Claude Beaudinat, Gérard Berger, Danielle Bory, Richard Bouligaud, Michelle Bouteille, Roger Briand, Albert Cellier, Pascal Chambon, Jean Chassagneux, Antoine Cuisinier, Maurice Damon, Pierre Drevet, Roger Faure, Jean-Guy Girardet, André Guillot, Joël Jallon, Claude Latta, Gabriel Mas, Stéphane Prajalas, Jérôme Sagnard, Alain Sarry, Pierre-Michel Therrat, Paul Valette, Gérard Vallet.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2015.

Impression : Gravo-clés, 65, rue Tupinerie, 42600 MONTBRISON

ISSN - 0241-6786